

«Passages..., pour relier le passé au présent, parce que les chemins de la lecture sont imprévus, et que la jeunesse est... passage...»! Éditions du Sorbier.

Besançon le 04/12/00

Ma chère,

Quand nous parlons du stalinisme nous ne mettons pas la même chose dessous les mêmes mots que ceux qui n'en ont qu'une vague idée, ou même que ceux qui ne s'en démarquent que superficiellement.

Et ils sont nombreux ceux qui dénoncent les méfaits du stalinisme sans en avoir compris son essence et encore moins ses conséquences.

Aujourd'hui, beaucoup de militants du PCF, ou d'anciens membres de ce parti, ne manquent pas de se démarquer de la période du stalinisme triomphant. Mais ont-ils changé eux-mêmes pour autant. Bien sûr que non !

D'ailleurs, en ce qui concerne la politique et les comportements que nous leur reprochons, Staline n'a pas tout inventé, loin de là. Par exemple, sa manie de refaire l'histoire en fonction de sa politique de l'heure. Bien d'autres politiciens bourgeois ne s'en sont pas privés avant lui. L'Éducation Nationale non plus, si on veut bien regarder les choses en face.

Pour mieux s'en expliquer, Trotsky comparait le stalinisme à Thermidor, au cours de la Révolution Française.

Dans les deux cas, «la queue de la révolution avait frappé la tête, pour mieux la stopper» disait-il et ouvrir une ère de réaction politique. Dans ce cas, que faire ? Telle était la question que se posaient tous les militants encore dévoués à la cause révolutionnaire, à l'échelle internationale. Quitter le navire, immédiatement, avant qu'il ne sombre tout à fait ou continuer à militer en son sein tant que la base n'était pas pénétrée de cette évolution. C'est la dernière orientation qu'ils choisirent.

C'est ainsi que la déconfiture du parti communiste allemand en 1933 (après bien d'autres trahisons, déjà) devant la montée du fascisme sonnera le glas de toute espérance de pouvoir redresser le parti de l'intérieur.

Il était mort et bien mort. En construire un autre s'imposait. D'où la proclamation de la 4^{ème} Internationale, dont nous sommes issus.

1
Il n'est bien sûr pas possible d'expliquer cela à ton amie, qui se trouve à des années lumières de notre façon de voir. Car elle ne voit que l'aspect répressif du stalinisme. Et encore pas n'importe lequel, à n'en pas douter ! Elle se borne à suivre la propagande orchestrée par toute la presse bourgeoise qui hypocritement se servait de l'existence du stalinisme, tout en favorisant son maintien d'un autre côté.

Pour les masses populaires, la politique est bien souvent un marché de dupes. Par contre, il

n'y a qu'au cours des périodes où elles (les masses) en font **directement** elles-mêmes qu'elles ont une chance d'y comprendre quelque chose et encore. Car rien n'est automatique non plus dans ce domaine.

Dans tout cela Semprun¹, écrivain et militant communiste, n'était qu'une coquille de noix ballottée au gré des flots, sans plus. Car, s'il suffisait d'écrire pour jouer un rôle réel, il ne serait pas nécessaire alors de militer et de s'organiser pour cela. La lecture, les discours, les témoignages, les dénonciations voire les programmes jouent un rôle, certes. Mais pas celui qu'on croit, en fait. En effet, rien ne remplace l'expérience directe du plus grand nombre.

C'est pour cela que même si les révolutions sont stoppées dans leur élan et ne sont pas victorieuses, on ne revient jamais à la situation d'avant pour autant. Juste retour des choses, n'est-ce pas ?

Alors, pour en revenir à C..., la politique, le féminisme, l'amour etc., sont autant de prétextes, d'échappatoires à sa situation réelle qu'elle refuse de voir, d'admettre. A-t-elle une chance d'y parvenir un jour ? Pourquoi pas tout en sachant que, dans tout cela, on ne peut consciemment n'y jouer qu'un petit rôle personnellement. Pour ne pas dire aucun, parfois !

Dans une affaire comme celle qui nous occupe, **tenir le cap** est peut-être la seule chose à faire, tout en se disant que cela peut encore être en pure perte, sait-on jamais. Mais, nous sommes tous des C... quelque part ou pour quelqu'un. Voilà ce dont il faut te persuader.

Et si cela s'avérait être utile un jour pour toi, elle t'aurait rendu un sacré service, sans en avoir elle-même la moindre idée peut-être. Il n'empêche, car les choses se passent ainsi. F..., C..., ton oncle, ta tante, F... etc., ne fonctionnent pas autrement.

Au fond et actuellement c'est l'enfermement qui domine. Par peur d'être dissout, de disparaître, de faire le bonheur d'un autre que sais-je encore ! Enfin, je me réjouis de l'attitude de J... et t'encourage à poursuivre en direction de F..., tout en y mettant les formes. C'est-à-dire, en lui écrivant sans prétention aucune. Par pure amitié, ou encore pour ne pas être tout à fait seule etc. Comme le ferait n'importe qui, dont l'objectif serait simplement de maintenir une relation amicale, sans plus. Voilà pour aujourd'hui. Amicalement et bon courage.

Etienne.



¹ Incendie du Reichstag, dans la nuit des 27 et 28 février 1933. Cet acte criminel des S.A. provoquera la fuite des dirigeants du Parti communiste allemand. Un abandon de poste en somme.

² Que C... tenait absolument à me faire lire.